

Recommandations politiques pour la réponse humanitaire : Au Liban et au-delà, les organisations de la société civile axées sur les femmes doivent être soutenues

6 AOÛT 2020 : Une explosion massive a éclaté dans la capitale du Liban mardi soir, tuant au moins 150 personnes, en blessant plus de 5 000, endommageant des maisons, des entreprises et des hôpitaux déjà débordés, et détruisant de la nourriture, des fournitures médicales et le port de Beyrouth, un lien vital pour le pays. Les organisations locales de la société civile (OSC), centrées sur les femmes, ont été parmi les premières à réagir, en soutenant les efforts de sauvetage et de nettoyage, en distribuant de la nourriture et des fournitures médicales, et en fournissant des services psychosociaux. Alors que le pays est confronté à cette catastrophe — outre la pandémie COVID-19 et une crise politique et économique permanente, et le 1,5 million de réfugiés syriens et palestiniens et de travailleurs migrants vulnérables qu'elle accueille — le leadership, l'expertise et les contributions des OSC axées sur les femmes sont essentiels.

Les recommandations suivantes pour l'intervention humanitaire en général s'inspirent des années de consultation de Women Deliver avec des OSC axées sur les femmes dans des contextes humanitaires, notamment les [Women Deliver Humanitarian Advocates in Lebanon](#) : le [Rassemblement démocratique des femmes libanaises \(RDFL\)](#), l'[Organisation humanitaire des femmes palestiniennes \(PWHO\)](#), le [Centre de santé sexuelle Marsa](#), [Women Now for Development](#) et l'[Association libanaise de planification familiale pour le développement et l'autonomisation des familles \(LFPAGE\)](#).

Women Deliver exhorte la communauté humanitaire internationale — y compris les donateurs, les organisations multilatérales et les organisations non gouvernementales internationales (ONGI) — à tenir compte de la dimension de genre dans cette crise et dans toutes les actions humanitaires. Nos recommandations politiques :

- 1. Financer en priorité les OSC locales axées sur les femmes dans tous les efforts d'intervention d'urgence :** pour maximiser leur impact, au moins 50 % de tous les fonds humanitaires destinés aux efforts de réponse locaux devraient être dirigés vers des OSC axées sur les femmes. Ces organisations sont des [intervenants de première ligne dans toute intervention humanitaire](#) en tant que prestataires de services, leaders communautaires, défenseurs inébranlables, artisans de la paix qualifiés et moteurs de progrès durables. Les acteurs internationaux doivent consulter les OSC et travailler en collaboration avec elles pour s'assurer que ces fonds sont flexibles et accessibles.
- 2. Veiller à ce que les filles, les femmes et les OSC locales axées sur les femmes puissent diriger toutes les prises de décisions humanitaires et y participer de manière significative :** malgré leurs contributions importantes documentées aux réponses aux crises, les OSC axées sur les femmes n'ont pas toujours accès aux réunions et aux mécanismes de coordination humanitaire. Les organisations internationales et les ONGI ont la responsabilité de rendre ces opportunités de prise de décision accessibles aux OSC

axées sur les femmes et dirigées par elles. Elles peuvent le faire en organisant des réunions dans les langues locales, en veillant à ce que les OSC sachent si des réunions ont lieu, et comment et où elles ont lieu, et en communiquant des informations clés aux réseaux d'OSC. Il convient également de prendre des mesures supplémentaires pour que les OSC axées sur les femmes, dans toute leur diversité, y compris les organisations représentant les communautés LGBTQIA+, les réfugiés, les adolescents, les travailleurs migrants et les personnes handicapées, puissent participer de manière significative aux décisions humanitaires.

- 3. Élargir l'accès aux services de santé sexuelle et génésique, y compris la mise en œuvre complète du Paquet de services minimum initial (Minimal Initial Service Package, MISP) pour la santé reproductive en situations de crise :** les acteurs internationaux doivent travailler en partenariat avec les OSC locales axées sur les femmes pour financer et mettre en œuvre intégralement les services de Santé sexuelle et reproductive (SSR) vitaux tels que décrits dans le MISP, y compris l'accès aux services de protection, aux contraceptifs et aux soins d'avortement sûrs pour les jeunes filles, les femmes et les personnes de genre non conforme. Cela nécessitera également un financement et un soutien au niveau mondial pour améliorer et accélérer l'achat de fournitures de SSR et pour fournir des équipements de protection individuelle aux prestataires de services de SSR. Women Deliver renforce également les recommandations du Groupe de travail inter-agences sur la santé reproductive dans les situations de crise (IAWG) pour le maintien de la SSR pendant la pandémie de COVID-19, disponibles [ici](#).
- 4. Protéger le financement et les services de COVID-19 qui placent les jeunes filles et les femmes au centre :** la pandémie COVID-19 pose un risque important et disproportionné pour les jeunes filles, les femmes et les autres communautés marginalisées, ce qui multiplie les défis de toutes les réponses humanitaires. Les ressources, le personnel et les infrastructures étant limités, il est urgent de mettre en place des services de santé intégrés afin de fournir aux personnes les plus vulnérables des informations et des services précis et opportuns sur la COVID-19 et la SSR. Le personnel de santé de première ligne doit être soutenu et formé à la fourniture de services de santé sexuelle et reproductive non discriminatoires et sensibles au genre, et les systèmes et les parcours d'orientation doivent être renforcés pour fournir des soins complets à tous. La liste complète des recommandations de Women Deliver pour l'application d'une perspective de genre à la réponse et au rétablissement de la COVID-19 est disponible [ici](#).
- 5. Créer des systèmes de responsabilisation inclusifs et fondés sur des preuves pour les jeunes filles, les femmes et les personnes de genre non conforme :** les mécanismes de retour d'informations dans les interventions humanitaires sont essentiels pour que les communautés touchées puissent signaler les lacunes dans les services et les violations des droits. Ces mécanismes doivent être confidentiels et sûrs pour garantir l'accessibilité à tous, y compris aux réfugiés, aux travailleurs migrants, aux adolescents, aux communautés LGBTQIA+, aux personnes handicapées et aux travailleurs de la santé de première ligne, dont la majorité sont des femmes. En outre, en suivant et en utilisant des données subdivisées en fonction du sexe, de l'âge, de l'état de grossesse et du handicap, les



acteurs internationaux peuvent également être tenus de s'assurer que les jeunes filles et les femmes sont placées au centre de la réponse. Toute action humanitaire doit être fondée sur la bonne gouvernance, la responsabilité et la transparence, y compris envers et avec les jeunes filles, les femmes et les autres groupes marginalisés.

Veiller à ce que les jeunes filles, les femmes et les personnes de genre non conforme soient au centre de tous les efforts d'intervention humanitaire permet de sauver des vies. Dans la réponse au Liban, alors que l'action humanitaire immédiate passe aux efforts de redressement, la prise en compte de la dimension de genre doit rester une priorité, y compris dans les programmes politiques, sociaux, de protection et économiques.

Un engagement soutenu en faveur de l'égalité des sexes et des OSC locales axées sur les femmes doit être maintenu à chaque étape et dans chaque situation d'urgence, sans hésitation ni exception.